

Deux-Croix-Banchais, quartier où il fait bon vivre ?

Très peuplé et multiculturel, il a du mal à fédérer habitants et professionnels. Mercredi, une réunion publique propose réflexions, dialogues et idées d'actions.

L'initiative

La tour Chaptal et l'ancienne usine Thomson, deux endroits emblématiques du quartier Deux-Croix-Banchais, situé en zone urbaine spécifique (ZUS). Coupé en deux par la ligne de chemin de fer, ce quartier « populaire » et métissé de 10 000 habitants est complexe.

Pour en faire une radiographie précise, il a été étudié et scruté pendant quatre mois par Nathalie Houdmond, Rachid Tadlaoui et Charly Boutin, en formation d'agent de médiation. Ils ont sillonné les rues, interrogé les habitants, les commerçants et les professionnels qui y travaillent.

« Aucune violence »

« Il y a 40 à 50 nationalités représentées ici, expliquent-ils. Rien que dans la tour Chaptal – ses habitants se sont battus pour la conserver – il y a 13 nationalités différentes ! » Y sont implantées des associations comme France terre d'asile, le Réseau d'entraide aux demandeurs d'asile (Reda) et le Trait d'union, qui milite en faveur de l'interculturalité.

Autres paroles recueillies, autour du sentiment d'insécurité ou non. « Les gens n'ont plus peur de s'y promener, et il n'y a aucune violence. » Avant, le quartier avait plutôt mauvaise réputation. Peut-on attribuer cette amélioration à la rénovation urbaine, effectuée de 2004 à 2012 ?

Elle a apporté des réalisations phares, comme la création de la première cité éducative de la ville, la cité Annie-Fratellini. Elle intègre



Charly Boutin, Nathalie Houdmond et Rachid Talaoui, sur la place Camille-Claudel qui a été rénovée.

école, bibliothèque et crèche. Ou le centre socioculturel Marcelle-Menet et la place Camille-Claudel, avec ses commerces de proximité et le marché hebdomadaire, rénovés également.

À vos idées !

Les habitants apprécient ce lifting en profondeur, « la tranquillité d'un quartier où il fait bon vivre », la présence de structures éducatives et sociales, le tissu associatif local. Mais ils

regrettent « la quasi-absence d'espaces verts, l'isolement croissant, le manque de communication ».

Quant aux professionnels, eux pointent, entre autres, les difficultés de communication liées « à la diversité des langues, des codes et des cultures ». Et le manque de synergie entre les différentes associations.

Aussi, les trois futurs médiateurs invitent-ils à une réunion publique, ouverte à tous, habitants, commerçants, professionnels, autour des

thèmes de l'interculturalité et de la communication. Pour ouvrir le dialogue, certes, mais aussi proposer des idées d'action.

Alors, pourquoi pas un carnaval ? Une fresque murale ? Un forum des associations ? Une page Facebook pour le quartier ? Etc.

Mercredi 14 juin, à 18 h 30, maison de quartier Marcelle-Menet, mail Clément-Pasquereau, à l'angle du boulevard des Deux-Croix.

Dernière minute

L'islamiste radicalisé angevin a été déferé

Condamné pour apologie du terrorisme, il a été déferé ce week-end pour non-respect de son assignation à résidence. Âgé de 27 ans, il y était assigné depuis octobre 2015, dans le cadre de l'état d'urgence. Ce qui, conformément à la loi, l'oblige à se présenter trois fois par jour au commissariat, et demeurer à son domicile à partir de 20 h tous les soirs.



Page Pays de la Loire

L'initiative

Protection de l'enfance : nouvelle manifestation ce lundi



Les salariés de la protection de l'enfance du département ont déjà manifesté à plusieurs reprises ces derniers temps. En cause, le schéma initié par le conseil départemental pour réformer l'accueil des mineurs

et adolescents pris en charge dans le Maine-et-Loire. L'intersyndicale CGT public-CFE-CGC-FO-Sud appelle à un mouvement de grève ce lundi, à midi, place du Ralliement.

Repéré pour vous

La Gadoo Night revient le 2 septembre



Organisée par l'association de vélo tout-terrain Gadoo Bike, la huitième édition de la Gadoo Night se tiendra le samedi 2 septembre. Le départ sera donné à l'espace Longuenée, commune de Plessis-Macé.

La randonnée semi-nocturne, ouverte à tous et à tous les âges, proposera cette année deux parcours VTT de 25 ou 45 km, et deux parcours pédestres de 10 ou 15 km. Nouveauté cette année, trois parcours de trails

seront aussi organisés, de 10, 15 ou 25 km.

Comme chaque année, un repas sera servi aux participants. Mais attention, seulement 600 places sont disponibles pour profiter du repas. Il est aussi possible de s'inscrire aux randonnées, sans nécessairement manger sur place une fois les épreuves terminées.

Les inscriptions ont déjà démarré sur le site <http://gadoo-bike.fr/>

Écrivains et acteurs, des écoliers de la diversité

Ils sont 23 dans cette classe de la Roseaie, de 14 nationalités différentes. Sur scène, ils parlent plusieurs langues, ou chantent en congolais. Et montrent la richesse de leurs origines.

Rencontre

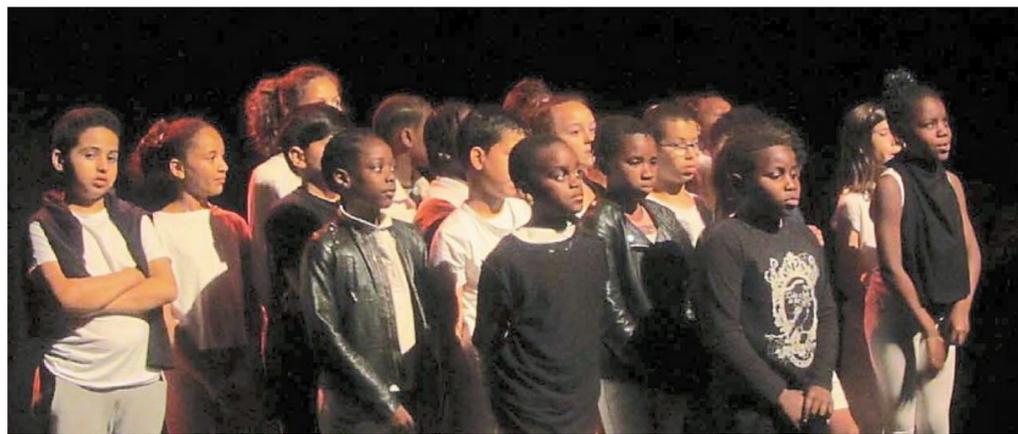
Ils sont très concentrés, un peu fébriles aussi, sur la scène de la maison de quartier Jean-Vilar, à la Roseaie. Tous leurs copains et copines, les autres élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école Jean-Jacques-Rousseau, vont bientôt arriver pour assister à la représentation de leur spectacle, *Nous inventerons le monde de demain*.

Un spectacle créé à partir des textes qu'ils ont écrits sur leur quartier angevin, ses bons et moins bons côtés. « C'est un travail théâtral qu'on va mener sur deux ans », racontent Rachel Dauvergne, leur enseignante, et Sarah El Ouni, comédienne de la Cie Omi Sissi, qui est intervenue une vingtaine d'heures dans la classe.

« Je ne suis plus Youssef ! »

« On a voulu partir du monde où ils habitent, de leur ressenti, de leur vécu, précisent Rachel et Sarah. Ils jouent des scènes de leur quotidien, et lisent des textes de Sylvain Levey, un auteur de théâtre jeunesse. L'an prochain, on va réfléchir ensemble à la suite. Sylvain, déjà venu en février, va revenir et écrire une pièce à partir de leurs écrits. »

Fin mai se terminait ainsi l'acte 1 d'une longue et belle aventure théâtrale. Déjà, elle a fait bouger pas mal de choses. « Maintenant, je peux parler à plusieurs personnes, avant j'avais le trac », témoignent Ilyès et beaucoup d'autres enfants ayant gagné en confiance.



Écoute, concentration et sens du collectif : les bases du travail théâtral, ici avec les élèves de la classe de CM1.

Pourtant, tous n'étaient pas partants au début. « Je croyais que c'était du travail, avoue Youssef. C'est du travail, mais quand tu joues, tu donnes des sentiments. Si les gens rigolent, je m'en fiche, je ne suis plus Youssef ! »

La représentation de quarante minutes s'est bien passée. Leurs camarades leur font un retour élogieux. « Vous avez aimé les élèves dans leur ensemble, pas untel ou une telle. Ça fait plaisir, ils étaient vraiment ensemble », souligne leur enseignante.

Trois adultes étaient sur scène avec eux. Gilles, un passionné de théâtre à la retraite ; Graziella, auxiliaire de vie scolaire, et Chadja, mère d'élève. « Il y a plein de nationalités différentes. Moi, je suis italienne, donc, ajoute

Graziella, ça me fait rentrer dans le groupe. » Quant à Chadja, elle affronte « le cliché de la maman volée. Mais ce n'est pas un frein pour participer à la vie active. Et pour prôner le vivre ensemble ».

Le soir, la plupart des parents ont

vu avec fierté leur progéniture sur les planches. Sûr que l'an prochain, comme tous les ans, ils soutiendront encore activement l'initiative, pour que leurs enfants bénéficient d'une nouvelle année de travail théâtral.

Affaires à faire

Jusqu'à début juillet

3€ le kg

Cerises à la cueillette

CULTURES RAISONNÉES

OUVERT tous les jours sauf dimanche de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h Samedi fermeture à 18h

FERME DU PARC • Le Parc, La Dionnière • VILLEVEQUE

Urgences et santé

Police secours : 17 (portable 112).

Pompiers : 18 (portable 112).

Samu : urgence vitale appeler le15 (portable 112).

Centre hospitalier : urgences adultes : 02 41 35 37 12, urgences pédiatriques : 02 41 35 44 27, centre antipoison : 02 41 48 21 21.

Permanence de médecine de garde : le soir après 20 h et le week-end à partir du samedi 12 h, tél. 116 117.

Pharmacies : garde de nuit, appeler le 3237 (0,34 € la minute à partir d'un poste fixe).

Dépannage : Enedis 09 72 67 50 49 ; GrDF 0 800 47 33 33.

Publicité

ISOLEZ VOS SOUS-SOLS POUR 1€ !

Le programme sous la tutelle du Ministère de l'Écologie, entièrement financé par les fournisseurs d'énergie et de carburant s'étend. En plus de l'isolation des combles à 1€, il permet maintenant d'isoler les planchers bas pour 1€.

Qu'est-ce qu'un plancher bas ?
C'est le plancher qui sépare la partie chauffée de la partie cave, garage ou vide sanitaire.

Pourquoi isoler ?
Isoler le plafond d'un sous-sol est une démarche importante dont la performance s'avère redoutable. En créant une barrière isolante entre le sous-sol (non chauffé) et les pièces d'habitation d'une maison, une grande partie des ponts thermiques générés sont éliminés. La sensation de froid provenant du sol est immédiatement supprimée (surtout sur un carrelage) et les appareils de chauffage sont bien moins sollicités puisqu'une isolation du sous-sol permet de limiter les déperditions énergétiques.

Qui sont les bénéficiaires ?
Il faut répondre à plusieurs critères d'éligibilité dont le Revenu Fiscal de Référence (RFR) du foyer qui doit être inférieur aux plafonds de ressources suivants :

NOMBRE DE PERSONNES composant le ménage	PLAFOND DE REVENUS PRÉCARITÉ (hors région Ile de France)	PLAFOND DE REVENUS GRANDE PRÉCARITÉ (hors région Ile de France)
1	18 342 €	14 308 €
2	26 826 €	20 925 €
3	32 260 €	25 166 €
4	37 690 €	29 400 €
5	43 141 €	33 652 €
Par personne supplémentaire	+ 5 434€	+ 4 241 €

Pour toute information, contactez-nous au 02 41 54 40 97

CTAO l'isolation